

Hommage à Christian DESSEAUX

11 novembre 2019

Je voudrais rendre hommage à un ami, mais surtout un grand résistant qui vient de nous quitter, il y a quelques mois, à 93 ans.

Il faut savoir gré à Christian DESSEAUX, déporté pour faits de résistance, d'avoir bien voulu relater, dans son livre « *Dans le tunnel de la mort* » la motivation de son engagement, son arrestation, puis sa déportation. Chaque témoignage d'un survivant des camps de la mort est irremplaçable et contribue au devoir de mémoire, pour les générations futures.

Christian DESSEAUX, grand adolescent, aurait très bien pu donner la priorité à la poursuite de ses études. Il a 14 ans quand la guerre éclate et malgré son jeune âge, Christian n'accepte pas la défaite, face à l'humiliation subie et encore moins à la collaboration qui se tissait avec l'ennemi.

Pour lui, seule l'action comptait. Il entreprend donc, pour son compte personnel ou avec des copains, une série d'actions isolées qui préfigurèrent son entrée en résistance, tout début 1943.

Christian DESSEAUX fut, sans doute, parmi les plus jeunes des français à se sentir concerné, à choisir son camp, à se retrouver du côté de l'honneur, à s'engager dans l'action au péril de sa vie.

Un enchaînement implacable allait suivre : arrêté à 17 ans, trahi par des espions infiltrés, brutalisé lors d'interrogatoires, horrifié par son transfert en train vers l'Allemagne avec l'atrocité de l'arrivée et de la survie dans le camp de Buchenwald, la monstruosité des conditions à Dora, la barbarie des exécutions, les agressions répétées jusqu'aux affres de l'agonie, l'inhumanité du comportement de la puissance nazie,

Rien n'aura été épargné à Christian DESSEAUX : Après avoir travaillé dans le tunnel de la mort, il a vu ses amis, devenus tous des héros, décimés par les exécutions, les tortures, le travail de force, la faim, le manque de soins ou les soins mortifères, la vermine, le désespoir ... Enfin, au comble de l'horreur, alors que la libération approchait à grand pas, 1.700 déportés ont dû affronter « *la marche de la mort* » : 22 jours de souffrance pour des corps déstructurés, fiévreux, usés. Chaque fois qu'un déporté tombait, il recevait un coup de fusil. Au bout de quelques jours, la nourriture avait disparu..

Pour survivre, à chaque arrêt, ils mangeaient de l'herbe, des racines, des escargots, des limaces, des vers de terre, des mulots crus, bien sûr, faute d'allumettes..à l'issue, seulement trois rescapés dont Christian...

« J'ai connu les pires souffrances, mais je ne devais pas mourir »

Christian DESSEAUX, après avoir offert ses 18 ans à sa patrie, à ses valeurs et pour la survie de la liberté, offre, 50 ans plus tard, le livre « *Dora, le tunnel de la mort* », ses mémoires pour que le temps ne fasse pas œuvre d'oubli, mais œuvre d'histoire.

Elevons nous tous toujours, quelles que soient nos croyances, contre toute forme d'intolérance, de violence destructrice et mortifère qui conduisent toujours au chaos et au malheur.

N'oublions pas

Merci, Christian.